

Christina Ramberg
en dialogue

FR

Frac
Lorraine

The Making

49 Nord
6 Est

Of

↳ Exposition

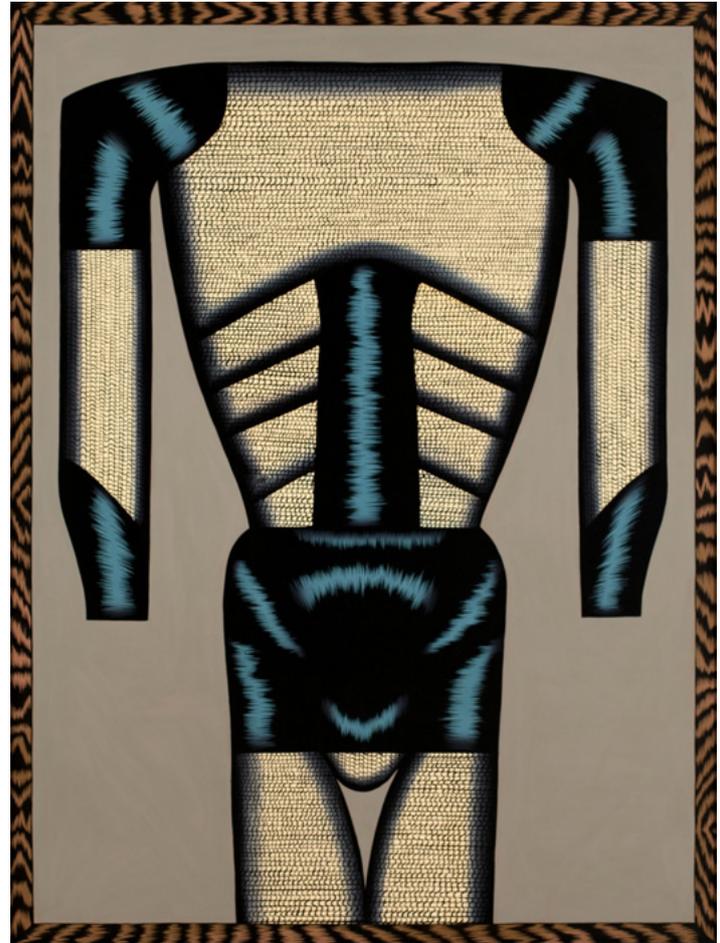
14 02 05 07 20

Husbands

The Making of Husbands :

Christina Ramberg en Dialogue

Alexandra Bircken, Sara Deraedt, Gaylen Gerber, Konrad Klapheck, Ghislaine Leung, Senga Nengudi, Ana Pellicer, Christina Ramberg, Richard Rezac, Diane Simpson, Terre Thaemlitz, Frieda Toranzo Jaeger, Kathleen White



Christina Ramberg, *Tight Hipped*, 1974. Courtesy The Bill McClain Collection of Chicago Imagism, Madison Museum of Contemporary Art, Wisconsin

↳ Exposition

14 02 05 07 20

Christina Ramberg est une artiste peintre qui travailla principalement à Chicago, de la fin des années 60 jusqu'à sa mort en 1995. Elle exposa surtout dans cette ville où elle avait également étudié, et ce n'est que plus tard qu'elle fût découverte au-delà de ce contexte. Aujourd'hui, elle joue un rôle important pour de nombreux artistes, à la fois aux et hors des États-Unis.

Son travail est présenté au Frac Lorraine en dialogue avec celui d'autres artistes. Certains l'ont connue personnellement, d'autres ont eu des amis en commun avec elle, d'autres encore ne l'ont jamais croisée. Leur point commun est que leurs préoccupations artistiques rejoignent celles de Ramberg : les rapports entre le corps et l'architecture, le rôle des conventions sociales, le désir de contrôler son corps, le rapport entre surface et matière.

Ramberg dessina tout au long de sa vie dans ses carnets de croquis. Elle représentait la plupart du temps des coiffures (tout particulièrement des chignons serrés), des plis de tissus, des patrons de vêtements, des corsets. Elle associait parfois ces représentations d'accessoires à des formes simples (vases, tabliers, lampes) dans des séries d'images glissant d'une forme à l'autre sur le principe du 'morphing', ou bien les combinant parfois pour produire des hybrides.

Ses tableaux peints à l'acrylique sur Isorel (un matériau apparu dans les années 30 et qui prend la forme de panneaux fins en bois recomposé) sont particulièrement mats, composés de nombreuses couches de peinture successives, poncées et repeintes. Ils décrivent des corps sans têtes, faisant apparaître les muscles d'une cage thoracique ou une jambe, un bras, qui ressemblent à une prothèse. Les premières œuvres représentent des corps féminins habillés d'attributs clichés de la féminité : corset, collants, gaine, vernis à ongles, cheveux longs etc.

Au fil des ans les corps deviennent plus massifs, et parfois il est même impossible de dire si c'est un homme ou une femme qui est représenté. Les formes entretiennent la confusion entre corps et objet : les cheveux deviennent sculpture, une lampe ressemble à un buste, un tablier ressemble à un vase ou à une urne.

Ses peintures étonnantes, à la fois érotiques, sombres et menaçantes, sont ici accompagnées d'œuvres d'artistes qui interrogent eux aussi les conditions dans lesquelles notre corps évolue :

- À quels espaces a-t-il le droit d'accéder (Pellicer, Leung) ?
- Sécurité sociale, porte-manteau et voitures hybrides se côtoient dans l'exposition (White, Rezac et Toranzo Jaeger), mais de quelle manière ces structures sont-elles capables de le soutenir ?
- Est-ce que des machines qui agissent comme des prolongements du corps ou de certaines de ses fonctions (l'aspirateur chez Deraedt, le ventilateur et le réfrigérateur chez Nengudi, ou encore la calculatrice chez Klapheck) sont finalement les miroirs des pulsions et désirs physiques ?
- Certains vêtements le protègent, mais de quoi exactement (Bircken, Simpson) ?

Dans l'ensemble du bâtiment se retrouvent des petites veilleuses pour enfants en forme de champignons. Elles se sont répandues le long du réseau électrique du Frac, tels de véritables champignons, révélant l'infrastructure technique du bâtiment, qui lui aussi conditionne la manière dont nous pouvons nous déplacer.

L'exposition rassemble des œuvres qui viennent de loin pour certaines, qui n'ont encore jamais été rassemblées ici et ne pourront pas être revues avant longtemps en Europe. Nous sommes particulièrement heureux de pouvoir les montrer à Metz grâce un travail en coopération avec deux autres institutions : BALTIC, situé à Newcastle en Angleterre, et le KW Institute for Contemporary Art à Berlin en Allemagne, qui est à l'initiative de ce projet.

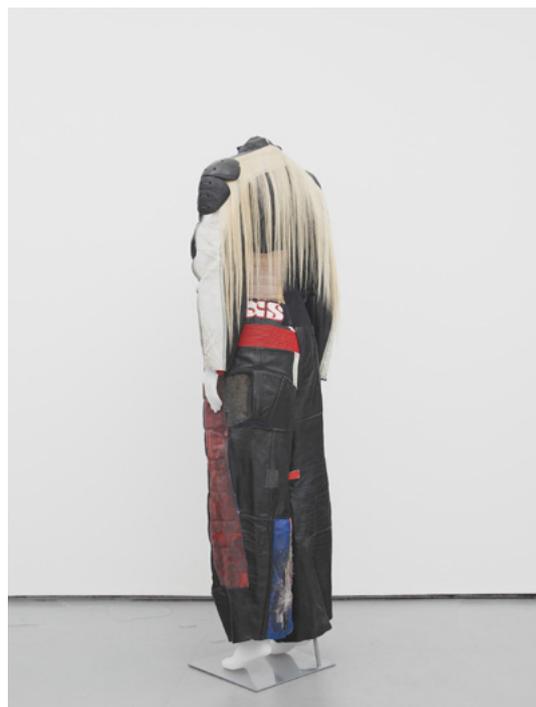


Kathleen White, *The Spark between L and D*, 1988. Courtesy Nachlass, The Estate of Kathleen White et Martos Gallery, New York

L'exposition est accompagnée d'une publication qui rassemble des essais d'Anna Gritz, Larne Abse Gogarty et Judith Russi Kirshner, ainsi que des textes expérimentaux de Jen George et Dodie Bellamy. Le livre est distribué par Koenig Books et présente pour la première fois des planches de la collection de diapositives photographiques de Christina Ramberg.

Textes et révisions : Kathrin Bentele, Anna Gritz, Léon Kruijswijk, Katja Zeidler © KW Institute for Contemporary Art, Berlin. Version française : 49 Nord 6 Est. Traduction : Mona Varichon. Tous droits réservés

L'exposition est produite par le KW Institute for Contemporary Art, Berlin, en coopération avec le 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine, Metz et BALTIC, Centre for Contemporary Art, Gateshead (GB). Le projet reçoit le soutien du Hauptstadt Kulturfonds et de la Terra Foundation for American Art. Le 49 Nord 6 Est - Frac Lorraine bénéficie du soutien de la Région Grand-Est et du Ministère de la Culture - DRAC Grand Est.



Alexandra Bircken, *INXS*, 2016. Courtesy de l'artiste ; Collection Danniell Rangel & Herald St, Londres
Photo : Andy Keate

Le Frac est à vous !

→ 04.06 - 06.09

Jeu. - Ven. : 16h - 18h

Sam. - Dim. : 17h - 19h

Le Frac est à vous, c'est un lieu d'expo, un jardin et une équipe de médiation, rien que pour vous ! Retrouvez-vous entre ami.es ou en famille au cœur des œuvres pour une découverte sur mesure de l'art contemporain.

Avec ses espaces d'exposition au cœur de l'hôtel Saint-Livier (dont les fondations datent du XIII^{ème} siècle), son jardin réalisé par l'artiste botaniste Liliana Motta et ses espaces secrets, le Frac souhaite offrir la possibilité à chacun.e de se rencontrer à nouveau, d'échanger et, grâce aux œuvres, de se réapproprier cette expérience unique que nous venons de traverser.

Un instant de découverte, de retrouvailles et d'inspiration sur mesure !

Réservation : 03 87 74 20 02 / www.fracloorraine.org



fracloorraine.org

Horaires

Visites libres

Je. - Ve. : 14h - 16h

Sa. - Di. : 11h - 17h

—

Fonds régional d'art contemporain

1bis, rue des Trinitaires
57000 Metz (France)

0033 (0)3 87 74 20 02
info@fracloorraine.org

FB, Twitter & Instagram
[@fracloorraine](https://www.instagram.com/fracloorraine)